

ABONNEMENTS

LES ABONNEMENTS datent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois et se paient d'avance.

LOT ET DÉPARTEMENTS LIMITOPHES Trois mois... 5 fr. Six mois... 9 fr. Un an... 16 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS Trois mois 6 fr., Six mois 11 fr. Un an 20 fr.

Envoyer avec la demande d'abonnement un bon de poste.

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL Paraissant les Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi

BUREAUX

A CAHORS, IMPRIMERIE DE A. LAYTOU, RUE DU LYCÉE.

INSERTIONS

LES INSERTIONS sont reçues au Bureau du Journal du Lot et se paient d'avance

Annonces... 25 c. la ligne Réclames... 50 c.

M. Havas, rue J.-J. Rousseau, 3 M. Lafitte et Co, place de la Bourse 8, sont seuls chargés, à Paris d'accepter les annonces pour le Journal du Lot

L'acceptation du 1<sup>er</sup> numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner

Le Journal du Lot et le Courrier du Lot sont désignés, pendant l'année 1870, pour la publication simultanée et in extenso des Annonces judiciaires et Légales de l'arrondissement de Cahors et, par extrait, des Annonces Judiciaires et Légales des arrondissements de Figeac et de Gourdon.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Table of train schedules and fares for the Orléans railway service, including routes to Cahors, Montauban, and Paris.

Cahors, le 2 Décembre 1870.

VICTOIRE!

Dépêche Télégraphique

Tours, 1<sup>er</sup> décembre, 8 heures 5 minutes, soir.

La délégation du Gouvernement a reçu aujourd'hui, jeudi 1<sup>er</sup> décembre, la nouvelle d'une victoire remportée sous les murs de Paris, les 28, 29 et 30 novembre.

Cette nouvelle avait été apportée par le ballon le Jules Favre, descendu près de Belle-Isle-en-Mer.

Le Gouvernement, s'adressant à la foule réunie dans la cour de la Préfecture, a confirmé en ces termes la grande et heureuse nouvelle :

Chers Concitoyens,

Après soixante-douze jours d'un siège sans exemple dans l'histoire, employés tout entiers à consacrer, à préparer, à organiser les forces de la délivrance, Paris vient de jeter hors de ses murs, pour rompre le cercle de fer qui l'étreint, une nombreuse et vaillante armée, préparée avec prudence par des chefs consommés, que rien n'a pu ébranler ni émouvoir dans cette laborieuse organisation de la victoire; cette armée a su attendre l'heure propice, et l'heure est venue.

Excités, encouragés par les fortifiantes nouvelles venues d'Orléans, les chefs du Gouvernement avaient résolu d'agir, et, tous d'accord, nous attendions depuis quelques jours, avec une sainte anxiété, le résultat de nos efforts combinés.

C'est le 29 novembre au matin, que Paris s'est ébranlé : Une proclamation du général Trochu a appris à la capitale cette résolution suprême, et avant de marcher au combat, il rejette la responsabilité du sang qui allait couler, sur la tête de ce ministre et de ce roi, dont la criminelle ambition foule aux pieds la justice et la civilisation modernes.

L'armée de sortie est commandée par le général Ducrot, qui, avant de partir, a fait à la manière antique le serment solennel, devant la ville assiégée et devant la France anxieuse, de ne rentrer que mort ou victorieux.

Je vous donne dans leur laconisme les nouvelles apportées par le ballon Jules Favre, un nom de bon augure et cher à la France, tombé ce matin à Belle-Isle-en-Mer.

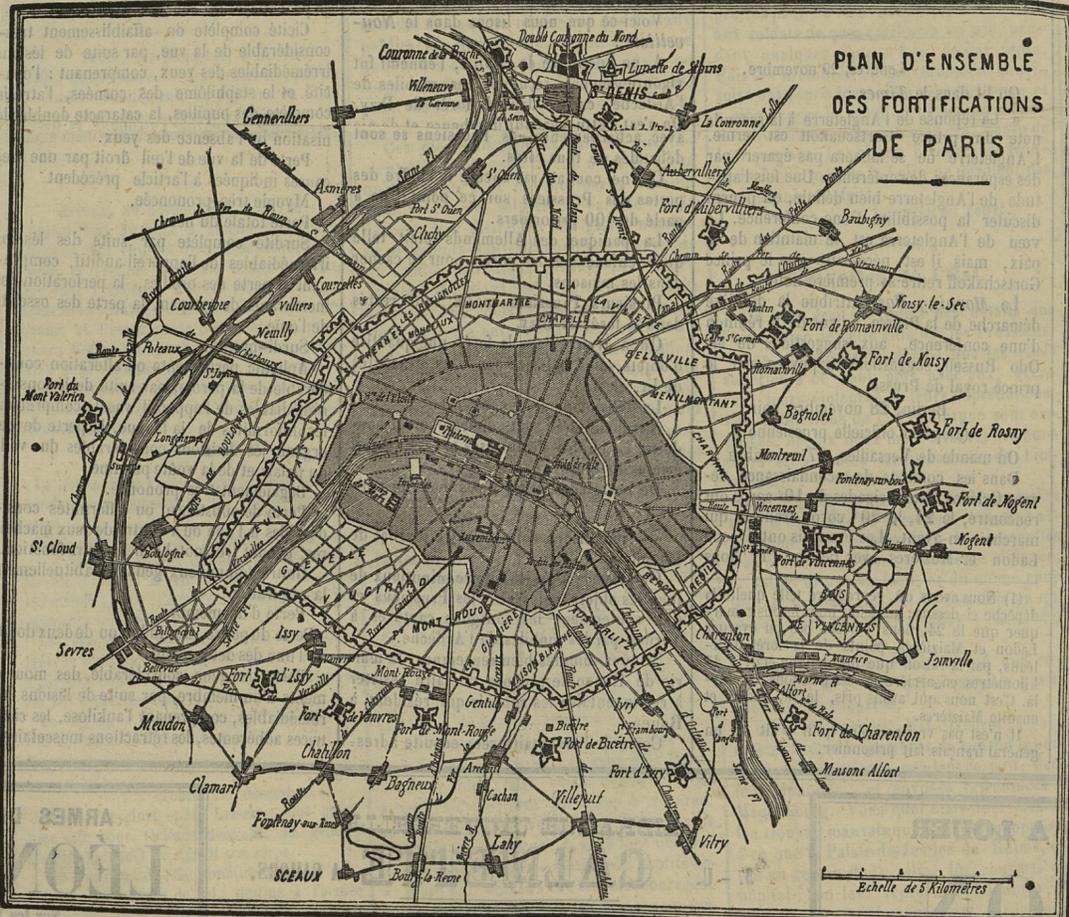
Le 29 au matin, la sortie, dirigée contre la ligne d'investissement, a commencé sur la droite par Choisy, Lhay et Chevilly; du 29 au 30, la bataille a persisté sur ces divers points. Le général Ducrot sur sa gauche passé la Marne le 30 au matin; il occupe

PLAN DES FORTIFICATIONS DE PARIS

AVEC LES NOUVEAUX OUVRAGES DE DÉFENSE DE 1870

Distance des forts extérieurs aux fortifications de Paris.

Table listing distances from Paris to various forts: Fort Mont-Valérien (5,300m), Fort de Bicêtre (1,500m), Fort de Noisy (3,850m), etc.



et a mérité la reconnaissance de la nation. Les pertes prussiennes sont très considérables. Tous ces renseignements sont officiels, car ils sont dressés par le chef d'état-major général, le général Schmidt.

Pour le général Schmidt, Pour extraits conformes, GAMBETTA.

PROCLAMATION DU MINISTRE DE LA GUERRE Citoyens, Le génie de la France, un moment voilé, réapparaît.

Grâce aux efforts du pays tout entier, la victoire nous revient, et, comme pour nous faire oublier la longue série de nos infortunes, elle nous favorise sur presque tous les points.

En effet, notre armée de la Loire a déconcerté depuis trois semaines tous les plans des prussiens et repoussé toutes leurs attaques; leur tactique a été impuissante sur la solidité de nos troupes, à l'aile droite comme à l'aile gauche.

Etrépany a été enlevé aux prussiens, et Amiens évacué à la suite de la bataille de Paris.

Nos troupes ont vigoureusement poussé en avant; nos deux grandes armées marchent à la rencontre l'une de l'autre.

Dans leurs rangs, chaque officier, chaque soldat sait qu'il tient dans ses mains le sort même de la Patrie: cela seul les rend invincibles.

Qui donc douterait désormais de l'issue finale de cette lutte gigantesque? Les Prussiens peuvent mesurer aujourd'hui la différence qui existe entre un despote qui se bat pour satisfaire ses caprices, et un peuple armé qui ne veut pas périr.

Ce sera l'éternel honneur de la République, d'avoir rendu à la France le sentiment d'elle-même, et, l'ayant trouvée abaissée, désarmée, trahie, occupée par l'étranger, de lui avoir ramené l'honneur, la discipline, les armes, la victoire.

L'envahisseur est maintenant sur la route, où l'attend le feu de nos populations soulevées.

Voilà, Citoyens, ce que peut une grande Nation, qui veut garder intacte la gloire de son passé, qui ne verse son sang et celui de l'ennemi, que pour le triomphe du droit et de la justice dans le monde.

Le Général Ducrot s'est couvert de gloire

successivement Mely et Montmesly; il prolonge son mouvement sur sa gauche, passe la Marne, et, adossé à la Marne, se met en bataille de Champigny à Bry.

L'armée passe alors la Marne sur 8 points; elle couche sur ces positions, après avoir pris à l'ennemi 2 pièces de canon.

L'affaire a été rapportée à Paris par le général Trochu.

Ce rapport, où on fait l'éloge de tous, ne passe sous silence que la grande part du général Trochu à l'action: Ainsi faisait Turanne.

Il est constant qu'il a rétabli le combat sur plusieurs points en entraînant l'infanterie

par sa présence. Durant cette bataille le périmètre de Paris était couvert par un feu formidable, l'artillerie fouillant toutes les positions de la ligne d'investissement, l'attaque de nos troupes a été soutenue pendant toute l'action par des canonniers lancés sur la Marne et sur la Seine, le chemin de fer circulaire de M. Dorian, dont on ne saurait trop célébrer le génie militaire, a coopéré à l'action, à l'aide de wagons blindés faisant feu sur l'ennemi.

Cette même journée du 30, dans l'après-midi, a donné lieu à une pointe vigoureuse de l'Amiral La Roncière, toujours dans la direction de Lhay et Chevilly.

Il s'est avancé sur Lonjumeau et a enlevé

les positions d'Epinau au delà de Lonjumeau, positions retranchées des prussiens qui nous ont laissé nombreux prisonniers et encore 2 canons.

A l'heure où nous lisons la dépêche de Paris, l'action générale doit être engagée sur toute la ligne.

L'attaque du sud du premier décembre doit être dirigée par le Général Vinoy.

D'aussi considérables résultats n'ont pu être achetés que par de glorieuses pertes: Deux mille blessés; le général Renault commandant le 2<sup>e</sup> corps, Le général Lacharrière ont été blessés.

Le Général Ducrot s'est couvert de gloire

Le Général Ducrot s'est couvert de gloire

BULLETIN DE LA GUERRE

On nous écrit de Tours, 29 novembre : On assure que l'espèce de panique qui s'était emparée avant-hier d'une partie de la population de Tours, provenait de ce qu'un corps prussien s'était égaré dans la direction de Tours.

Il n'est pas plus question aujourd'hui qu'il y a huit jours de la retraite des membres du Gouvernement.

M. Crémieux et M. Glais-Bizoin sont allés hier visiter l'armée de la Loire; ils étaient accompagnés de deux anciens députés MM. Cochery et Léon Léfébure.

Nous apprenons d'une source toute confidentielle que l'on est très inquiet au quartier général du roi Guillaume, à Versailles, des suites que peut avoir la solidité éprouvée de l'armée de la Loire.

Il se produit en effet un phénomène tout naturel, qui n'en est pas moins tout-à-fait inattendu pour nos ennemis : à mesure que la confiance renaît chez nos soldats, elle diminue chez les Prussiens.

A mesure que la cohésion s'opère entre les divers corps de notre armée, les dissensions, la défiance surgissent et font des progrès parmi les Prussiens, les Badois, les Bavares, les Wurtembergeois, qu'éffraie la perspective d'une campagne d'hiver.

Nous avons donc tout intérêt à temporiser; ne cessons de le répéter pour calmer les impatiens.

5 heures. Une foule considérable se tient devant la gare : on dit qu'il va arriver des prisonniers prussiens.

Le *Moniteur* publie une note annonçant un succès du général des Pallières, près de Vendôme.

Il y a sans doute erreur soit pour le nom du général soit pour le nom du lieu de la bataille, car nous croyons savoir que le général des Pallières ne se trouve pas de ce côté.

Mais peu importe une erreur de nom pourvu que le fait soit vrai.

Du reste on attend pour la soirée la publication d'une dépêche officielle.

On lit dans la *Gazette de France* d'aujourd'hui :

« Si une victoire décisive de nos armes, du côté d'Orléans, ne vient pas modifier les dispositions des Prussiens, Manteuffel va sans aucun doute marcher sur Rouen dont il n'est éloigné maintenant que de trente-deux lieues.

« Tout semble se préparer pour une action générale sur la Loire; les corps dont on signalait la présence du côté de Vendôme, se sont rapprochés de Châteaudun; la droite prussienne semble se concentrer de ce côté pour soutenir l'armée de Frédéric-Charles, dans le cas où l'armée française prendrait contre lui l'offensive.

« En attendant que le moment en soit arrivé, un brillant succès, qui en fait présager de plus considérables, vient d'être remporté sur une partie de l'aile gauche prussienne.

« Le général Crouzat ayant poussé une pointe du côté de Pithiviers, aurait soutenu un combat de près de trois heures avec les forces de l'ennemi qui lui étaient opposées; l'intervention vigoureuse du général Martin des Pallières aurait décidé la victoire en notre faveur.

« On ajoutait qu'il aurait pris 14 canons.

« Le Gouvernement n'a encore fait à ce sujet aucune communication. »

Ces dernières lignes doivent être rappro-

chées de ce qu'on a lu plus haut dans notre correspondance de Tours dont elles semblent confirmer, en le précisant, un passage important.

Tours, 30 novembre, 11 heures 15 minutes.

Vienne, 29 novembre. — La proposition de la Prusse sur une conférence pour régler le différend russe a été notifiée au cabinet de Vienne, lequel est favorable en principe, mais l'acceptation par l'Autriche dépend encore de la solution de plusieurs questions préliminaires.

Tours, 1<sup>er</sup> décembre 9 heures 25 minutes.

(Officiel). — Les corps francs des Vosges et les mobiles de Beaune ont remporté, dans un engagement à Nuits, le 30, une victoire complète : les morts prussiens couvrent la route.

Les Prussiens ont évacué l'arrondissement de Vendôme; on assure qu'ils ont évacué également Cloyes et Châteaudun.

Tours, 1<sup>er</sup> décembre, 3 heures 4 minutes, soir.

Intérieur à Préfets et Sous-Préfets

Dans nuit 29-30, ennemi retranché dans maisons d'Elreigny fut attaqué par nos troupes et après lutte acharnée contraint de fuir en tous sens.

Avons eu un capitaine grièvement blessé, 5 tués, 15 blessés.

Pertes ennemies : 4 officiers tués, 3 officiers prisonniers dont un supérieur, 50 ou 60 tués, une trentaine prisonniers, un canon, trois caissons pleins, nombreux chevaux tués ou pris.

Dans Loiret, ennemi attaquant Mézières, fut repoussé deux fois hier, 35 prisonniers dont un officier.

Dans forêt Montargis, 5 éclaireurs tués, 6 pris par francs-tireurs.

En Bourgogne, combat victorieux hier à Nuits fines quelques prisonniers.

Petits engagements avantageux à Rimogne (Ardennes) et près d'Evreux.

Londres, 29 novembre.

On lit dans le *Times* :

« La réponse de l'Angleterre à la seconde note du prince Gortschakoff est venue. L'Angleterre ne se laissera pas égarer par des espérances de conférence. Une fois l'attitude de l'Angleterre bien définie, on pourra discuter la possibilité d'une conférence. Le vœu de l'Angleterre est le maintien de la paix, mais il est nécessaire que le prince Gortschakoff retire sa première note.

Le *Morning-Post* attribue la dernière démarche de la Prusse, en vue de la réunion d'une conférence, aux suggestions de M. Odo Russell, suggestions appuyées par le prince royal de Prusse.

Berlin, 28 novembre, soir.

(Dépêche officielle prussienne)

On mande de Versailles, 27 novembre : Dans les combats de reconnaissance devant Orléans, deux brigades du 10<sup>e</sup> corps ont rencontré, le 24, le 20<sup>e</sup> corps français qui marchait en avant. Les Français ont évacué Ladon et Mézières avec pertes. (1) Nous

(1) Nous avons dû reproduire telle quelle la dépêche ci-dessus; toutefois nous ferons remarquer que le 24, nous n'avons pas pu évacuer Ladon et Mézières, points de la forêt d'Orléans, par la raison que notre ligne était à 43 kilomètres en arrière de ces positions ce jour-là. C'est nous qui avons pris, le 26, Ladon et ensuite Mézières.

Il n'est pas vrai non plus qu'il y ait eu un général français fait prisonnier.

avons fait 146 prisonniers; nos pertes ont été de 260 hommes.

Le 26, plusieurs compagnies françaises ayant attaqué le 10<sup>e</sup> corps, ont été repoussées, en laissant 40 tués; parmi les prisonniers français, se trouve un général. Nous avons perdu 3 officiers et 13 hommes.

De Dijon, on mande à la date du 27 novembre, qu'une reconnaissance, faite le 26, a constaté que Garibaldi était avec son corps à Pasques; pendant la nuit, les avant-postes du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie furent attaqués vivement par les garibaldiens que commandait Menotti-Garibaldi : le bataillon Unger a repoussé trois attaques; l'ennemi s'est retiré en laissant ses bagages.

Le 27, le général Werder avec trois brigades a atteint l'arrière-garde ennemie près de Pasques; l'ennemi a perdu 3 à 400 tués ou blessés; nos pertes ont été d'environ 5 hommes.

Tours, 29 novembre.

On dit qu'un corps de 10,000 prussiens se trouve comme perdu dans les plaines du Vendômois, sans vivres ni munitions.

Le général Bourbaki est chargé du commandement en chef du 19<sup>e</sup> corps.

On a amené hier, à la mairie de Tours, plusieurs soldats prussiens qui avaient été, nous dit-on, capturés à Neuvy, à 30 kilomètres environ de la ville, entre les deux lignes du Mans et de Vierzon. Ces prisonniers sont évidemment des rôdeurs égarés.

Tours, 29 novembre soir.

Rouen, 28 novembre. — On affirme qu'Amiens a été occupé ce matin par 70,000 Prussiens. La bataille a recommencé aujourd'hui.

Tours, 29 novembre.

M. de Kératry est arrivé à Tours dans la matinée.

Le combat de Vernon

Les journaux de Rouen nous apportent d'intéressants détails sur un combat aux environs de Vernon, combat dans lequel les mobiles de l'Ardeche se sont très brillamment conduits.

Voici ce que nous lisons dans le *Nouveliste* :

A un kilomètre de la ville, l'ennemi fut vigoureusement repoussé par les mobiles de l'Ardeche, cachés dans la forêt de Bizy. On s'est battu pendant une heure et demie avec acharnement; les Prussiens se sont débandés de tous côtés.

On ne connaît pas encore le chiffre des pertes des Prussiens sur ce point; on a parlé de 400 prisonniers.

La panique des Allemands était telle qu'ils enfouissaient les portes pour se cacher dans les maisons.

Plusieurs Prussiens morts sont restés dans la forêt de Bizy.

On a trouvé dans la forêt une quantité d'objets volés, tels que pendules, descentes de lit, etc.

La débandade a été complète.

Nos mobiles se sont admirablement conduits. Le chiffre des blessés prussiens doit être assez élevé.

De notre côté, il n'y a pas eu de pertes.

— Nous lisons dans un autre journal de Rouen :

On procède à un inventaire minutieux de tous les objets volés par les Prussiens et que contenaient les fourgons capturés à Vernon par les mobiles de l'Ardeche.

Si nous sommes bien renseignés, la mairie de Rouen se propose de faire assister à cet inventaire les consuls qui résident à Rouen.

Copie de l'inventaire sera ensuite adres-

sée aux Etats neutres et publiée dans les journaux.

Il importe, en effet, que les Etats neutres et les honnêtes gens de tous les pays soient édifiés sur le genre de guerre que la Prusse fait à la France.

Les fourgons saisis par nos troupes sont remplis d'objets enlevés à des enfants; il y a des poupées, des pantins, des jeux de patience, des ustensiles de ménage parfaitement inutiles à des troupes en campagne. Mais attendons l'inventaire.

Ajoutons qu'on a saisi des lettres écrites en allemand, des cartes de nos contrées faites en Allemagne, des armes et des munitions.

Chronique locale

Le *Moniteur universel* du 2 décembre, annonce que M. Cousinier est nommé préfet du département des Basses-Alpes, en remplacement de M. Esménard du Mazet, dont la démission est acceptée.

Par décrets en date du 30 novembre, sont nommés :

Substitut du Procureur de la République à Cahors, M. Cieutat, Léon, avocat à Saint-Gaudens, en remplacement de M. Bibal.

Substitut du Procureur de la République à Figeac, M. Sellier, Justin, avocat à la cour d'appel de Paris, en remplacement de M. de La Vèze.

Procureur de la République à Gourdon, M. Périer, Procureur de la République à Villeneuve-sur-Lot, en remplacement de M. Valet.

Substitut du Procureur de la République à Gourdon, M. Giraud des Fosses, avocat à la cour d'appel de Paris, en remplacement de M. Curière de Castelnaud.

Les cas d'exemption.

On ne relira pas sans intérêt l'énumération des causes d'exemption sur les quelles ont été se prononcer les conseils de révision.

Cicéité complète ou affaiblissement très-considérable de la vue, par suite de lésions irrémédiables des yeux, comprenant : l'opacité et la staphylome des cornées, l'atrophie complète des pupilles, la cataracte double, le nistagmus ou l'absence des yeux.

Perte de la vue de l'œil droit par une des causes indiquées à l'article précédent.

Myopie très-prononcée.

Perte totale du nez.

Surdité complète par suite de lésions irrémédiables de l'appareil auditif, comprenant la perte des oreilles, la perforation des membranes du tympan, la perte des osselets de l'ouïe.

Surdi-mutité.

Aphonie permanente ou altération considérable de la parole, par suite de lésions irrémédiables de l'appareil vocal, comprenant les difformités de la langue, la perte de cet organe, les divisions considérables du voile du palais et de la voûte palatine.

Bégaiement très-prononcé.

Perte de substance ou difformités considérables à l'une ou à l'autre de deux mâchoires, gênant très notablement leurs fonctions. Goitre volumineux gênant habituellement la respiration.

Perte d'un membre.

Perte du pouce, de l'index ou de deux doigts de l'une des deux mains.

Perte ou gêne considérable des mouvements d'un membre, par suite de lésions irrémédiables, comprenant l'ankilose, les cicatrices adhérentes, les rétractions musculaires.

Difformités congéniales ou accidentelles du tronc ou des membres, gênant la respiration, s'opposant au port de l'équipement militaire ou rendant le maniement des armes impossible ou très difficile.

Maladies organiques du cœur et des gros vaisseaux.

Phthisie pulmonaire.

Atrophie d'un ou plusieurs membres.

Paralysie d'une ou plusieurs parties du corps.

Claudication irrémédiable qu'elle qu'en soit la cause.

Rachitisme.

Aliénation mentale ou folie, quel qu'en soit le caractère.

Epilepsie.

Imbécillité.

Idiotie.

Crétinisme.

Éléphantiasis.

AVIS AU PUBLIC

Le public est prévenu que le prochain départ du paquebot-poste français de Brest pour New-York sera reporté du 3 au 10 décembre, date à partir de laquelle commencera, du côté de la France, la réduction à un ordinaire de 4 en 4 semaines, du service des paquebots-postes français naviguant entre Brest et les Etats-Unis.

Les correspondances à destination ou provenant des provinces pontificales, sont soumises aujourd'hui aux conditions d'envoi et de taxe applicables aux correspondances franco-italiennes.

Cette mesure entraîne au profit du public la réduction, savoir :

1<sup>o</sup> De 50 à 40 centimes par 10 grammes en cas d'affranchissement et de 80 à 60 centimes, suivant la même progression, dans le cas contraire, du port des lettres ordinaires franco-romaines;

2<sup>o</sup> De 10 à 6 centimes par 40 grammes du prix de l'affranchissement obligatoire, des échantillons de marchandises, photographies et imprimés de toute nature échangés avec les mêmes provinces.

En outre, le public peut expédier maintenant à destination de ces provinces des papiers de commerce ou d'affaires, moyennant un affranchissement préalable calculé à raison de 50 centimes par 200 grammes ou fractions de 200 grammes.

Quant au port des lettres chargées, il se compose du prix d'affranchissement des timbres et de 50 centimes.

Pour la chronique locale : A. Layton.

Dernières nouvelles

Tours, 2 décembre, 12 heures 30 minutes, soir.

Intérieur à Préfets et Sous-Préfets.

Le nouveau mouvement en avant de l'armée de la Loire a débuté par un succès.

Le 16<sup>e</sup> corps a trouvé l'ennemi fortement établi de Guillonville à Terminières.

Malgré la résistance énergique de l'ennemi qui comptait au moins vingt mille hommes et de 40 à 50 canons, on a enlevé successivement outre les premières positions de l'ennemi celles de Nonneville, Villepion et Faverolles.

Nos troupes ont vigoureusement enlevé les villages à la baïonnette, l'artillerie a été remarquable.

Nos pertes sont peu graves; celles de l'ennemi considérables.

Nous avons de nombreux prisonniers.

Les honneurs de la journée sont à l'amiral Jourguiberry.

Pour tous les extraits et articles non signés A. Layton

A VENDRE OU A LOUER

UNE MAISON

RUE DE LA MAIRIE, 6 A CAHORS

Cette MAISON se compose : d'un premier étage divisé en cinq pièces; d'un deuxième étage composé également de cinq pièces et d'un balcon couvert; une Grande pièce, où un chef de service pourrait établir ses bureaux, forme le troisième étage, au-dessus duquel est un Galetas.

Une grande Cave voûtée fait partie de la Maison. S'adresser à M. Layton, imprimeur, rue du Lycée, qui en est le propriétaire.

LIBRAIRIE UNIVERSELLE

J. - U. CALMETTE A CAHORS.

THEORIE

du Garde national sédentaire et mobile,

contenant la manœuvre du fusil Chassepot, du fusil à Tabatière, et à Piston et la loi sur la garde nationale sédentaire et mobile.

1 fort volume in-32 cartonné. . . . . » 75 c.

Le même ouvrage par la poste (franco). . . . . » 90 c.

PLAN DES FORTIFICATIONS DE PARIS AVEC FEUX CROISÉS. » 75 c.

PUBLICATION POPULAIRE

PROCHAINEMENT EN VENTE.

Jolie photographie de GAMBETTA au prix modique de

20 CENTIMES

ARMES DE LUXE & QUNCAILLERE

LÉON DELRIEU

Sur les Boulevards, en face la Mairie.

CAHORS

DÉBIT DE POUVRE DE CHASSE

FUSILS LEFAUCHEUX et FUSILS à baguette, RÉVOLVERS, CARABINES et PISTOLETS, système FLOBERT. — CARTOUCHES et ACCESSOIRES pour LEFAUCHEUX. — CARTOUCHES pour RÉVOLVERS et FLOBERT.

Guêtres, Carniers et Cartouchières, Poires à poudre, Sac à plomb, Amorce, Plombs et grenaille de fonte. — REPARATION D'ARMES DE TOUT SYSTEME. — Grand assortiment d'articles de Pêche, Mèche de sûreté pour la mine, etc., etc.

TOUTES LES ARMES, ARTICLES DE CHASSE ET DE PÊCHE SONT VENDUS AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

ALTÉRATIONS DU TEINT LE LAIT ANTEPHÉLIQUE

pur ou mêlé d'eau (il y a une instruction) enlève masque de grossesse, taches de rousseur, lentilles, grainé, les foux, rougeurs, boutons, efflorescences, etc. — conserve la peau du visage unie et transparente. Paris, CANDES et C<sup>e</sup>, boulevard St-Denis, 2; Cahors, à la pharmacie Vinel. Se défier des imitations FLACON, fr.